

Communiqué des personnels du collège Henri Barbusse (Saint-Denis – 93)

Nous, personnels du collège Henri Barbusse, tenons, par ce communiqué, à afficher notre soutien aux collègues actuellement mobilisé.e.s du lycée Maurice Utrillo à Stains (93). Nous dénonçons les dernières annonces ministérielles proposant la mise en place de policier.e.s ou gendarmes sur des postes de direction d'établissements scolaires. Cet affichage sécuritaire est d'ores et déjà à l'oeuvre au lycée Utrillo où un ancien gendarme a été nommé le 5 novembre dernier au poste de proviseur adjoint sans formation initiale et alors même que le Rectorat s'obstine à cultiver le flou sur ses réelles prérogatives.

Nous, professionnel.le.s de l'éducation, faisons état depuis des années des besoins humains qui nous semblent indispensables au bon fonctionnement du service public d'éducation (personnels d'enseignement et d'éducation, personnels administratifs, infirmier.e.s, médecins scolaires, psychologues, assistant.e.s sociaux.ales) sans jamais obtenir de réponses concrètes de la part de l'institution. Alors que nous demandons la création de ces postes, nécessaires pour préserver la qualité des apprentissages, notre ministre a annoncé la suppression de 2 650 postes dans le second degré malgré les 32 000 élèves en plus prévu.e.s à la rentrée prochaine.

À ces demandes qui émanent de la réalité d'un terrain que nous connaissons et dont nous faisons l'expérience au quotidien, le ministère répond par une mesure inepte, niant par là les compétences et les savoir-faire de toute la communauté éducative. Nous rappelons qu'éducation et travail social exigent formation et qualification. Nous exigeons donc que les moyens considérables qui ont été alloués à la création de ce poste soient utilisés pour recruter des personnels éducatifs et sociaux formés.

Par la nomination d'un gendarme sur un poste d'encadrement, le ministère de l'Éducation nationale a fait le choix idéologique de valoriser une approche répressive de l'éducation au mépris de la prévention et de la réflexion, seuls moyens de permettre l'émancipation et la réussite de tou.te.s nos élèves. Une fois de plus, leurs droits fondamentaux sont bafoués et la rupture d'égalité déjà à l'oeuvre sur notre territoire s'en trouve renforcée.

Les personnels du collège Henri Barbusse de Saint-Denis (93)